



**M**ONTPELLIER 2020

## La lettre de

## « Sursaut »

Janvier 2017, n°43

### Allumons chacun notre bougie

L'année 2017 qui s'ouvre sera, sans conteste, une année capitale pour notre pays et pour le monde. Elle verra d'importants changements dans la gouvernance de multiples pays qui résonnent comme autant d'interrogations. Que réservent les USA de Trump ? L'Allemagne reconduira-t-elle sa chancelière à la tête de son gouvernement ? Quels effets aura le brexit anglais s'il est entériné ? Qui pour succéder, en France, à François Hollande ? Avec quelle Chambre gouvernera-t-il ?



Si les occupants de certains sièges bougent, d'autres continueront à être bien assis sur le leur, ce n'est pas sans poser quelques problèmes. Où s'arrêtera la volonté d'influence de la Russie de Poutine ? Quel avenir pour la Syrie si Bachar-el-Assad reste à sa tête ? Quelle stratégie intérieure et extérieure continuera de poursuivre la Turquie d'Erdogan ?

Face aux inquiétantes volontés des nouveaux maîtres du monde, que va peser l'ONU et son nouveau Président ? Comment arriver à convaincre que le droit de veto constitue le principal frein à l'instauration d'une véritable autorité internationale ?



L'année 2017 verra notre pays renouveler sa présidence, son gouvernement et son assemblée nationale.

Cette échéance entraîne, elle aussi, une multitude de questions. Les primaires de la gauche réussiront-elles à mobiliser au mieux un million de français ? Peut-on imaginer sérieusement que le candidat qui en sortira vainqueur arrivera à rallier ses adversaires s'ils continuent à s'opposer de façon aussi radicale et manichéenne ? Quel avenir pour un parti socialiste devenu totalement ingouvernable et illisible ? A quelle réalité politique correspond la fétichisation actuelle des références « gauche/droite » ? Ne sont-elles pas des modèles totalement dépassés ne servant qu'à renforcer les conservatismes des politiques en place ?

Les réponses que nos démocraties sauront apporter à ces questions seront capitales si l'on ne veut pas que notre monde continue à ne profiter qu'aux cyniques et aux nantis. Sinon l'on risque de voir la pauvreté et la précarité s'étendre encore plus entraînant leurs lots de violence, de migrations sauvages et de désespoir.



Comment faire concrètement pour que 2017 déjoue ces sombres prévisions ? Faisons nôtre le conseil de Lao Tseu : « *Mieux vaut allumer une bougie que maudire l'obscurité* ». Beaucoup d'entre nous maudissent l'état de notre monde et la dégénérescence de nos structures sociales et politiques. Ils restent cependant dans la position stérile du désespoir individuel, de la récrimination impuissante voire de la violence aveugle. Et si l'on décidait d'allumer nos bougies et de les mettre ensemble ? Si nous arrêtons.

de subir et décidions d'agir chacun à notre humble niveau ? Alors nous retrouverons, c'est certain, la force et la fraternité pour aider nos sociétés à retrouver leur humanité.

Allumons chacun notre bougie et mettons-les ensemble !  
Bonne année 2017 !

## L'éducation populaire, clé d'une démocratie durable

**Gérard Dorival**

Le concept est daté mais il redevient d'une cuisante actualité face aux populismes partout florissants, au détriment tant des social-démocraties, en déclin général, que des conservatismes modérés. L'électeur qui souvent se décide dit-on au dernier moment faute d'une armature citoyenne construite, vote dans l'immédiateté, l'émotion, la négation du bilan et de l'existant (le « non » à tous les referendums l'illustre à foison), le déni de l'évaluation du réel, la réponse aux slogans simplistes quand il ne succombe pas aux multiples versions des théories du « complot », largement véhiculées par les réseaux sociaux qui abondent de raccourcis, de contrevérités sciemment distillées et sans vergogne de « fakes » diffusés pour nuire.

Les vainqueurs cyniques et comblés de ces manipulations sont les ennemis de la démocratie et, en

France, de la république : ils s'installent au pouvoir pour en abuser et satisfaire des intérêts qui n'ont rien à voir avec une société équilibrée, sereine et apaisée : les exclusions, les discriminations, pas seulement ethniques et sociales, des boucs émissaires, constituent les vecteurs de leur vindicte : les juifs, les arabes, les musulmans, les noirs, les migrants (quel que soit leur statut), les logés sociaux (« assistés »), les SDF, les homosexuel(le)s, les intellectuels, les journalistes, les médias, les partis politiques, les syndicats, les francs-maçons, les énarques, les juges, les laïques, les enseignants, les artistes, les intermittents, les écologistes, les footballeurs, voire les fonctionnaires, les gauchistes, les femmes lorsqu'elles revendiquent... sont stigmatisés, au même titre que les élus en général, représentants désignés d'un « establishment » abondamment et fallacieusement décrié. Les impôts et les charges, qu'« on nous prend ! » ne sont affichés par ailleurs que par leur prétendu versant confiscatoire....



campagne éducation 2011

D'aucuns, pour inverser la courbe du désintérêt civil et civique, prônent le retour au service militaire : pourquoi pas, mais faut-il mettre à grands frais les jeunes en caserne alors que des formations (obligatoires), au même titre que les rattrapages du permis de conduire, pourraient, pour un coût bien moindre, être systématiquement dispensées civilement ? Aux côtés de l'instruction civique à reprogrammer impérativement à l'école, une éducation populaire citoyenne, non partisane politiquement évidemment, pour les citoyens hors de l'école développerait leur esprit critique à partir d'une connaissance des institutions, qu'ils ne maîtrisent malheureusement pas aujourd'hui. Les expériences de service civique pourraient servir de marqueurs pour l'élaboration du dispositif.

Une démocratie doit se prémunir de sa mortelle disparition. Les incantations ou l'alibi du déclinisme ne

sont pas à la hauteur de ce défi existentiel. Une action résolue et planifiée s'impose pour que nous vivions à nouveau solidairement une conscience collective de citoyens accomplis.

## Notes de lecture

À l'occasion de ces fêtes, les membres de Montpellier 2020 vous suggèrent trois livres, chacun dans un registre différent et qui ont, chacun, à leur manière un côté « dérangeant » dans le paysage de la bien-pensance médiatique des parutions de fin d'année.



D'abord, une BD : « *Simone de Beauvoir, une jeune fille qui dérange* » (Marabulles, 2016). Le texte est de la journaliste Sophie CARQUAIN et les dessins d'Olivier GROJNOSKI. L'ouvrage reprend les grandes lignes des « Mémoires d'une fille rangée » de façon très vivante et fluide. L'enfance étouffée dans sa famille, la complicité avec sa sœur qui deviendra peintre, la révolte et la rencontre avec SARTRE : « *d'une manière générale, je savais qu'aucun malheur ne me viendrait jamais de lui, à moins qu'il ne mourût avant moi* ». « *Celui qui vient au monde sans rien troubler ne mérite ni égards, ni patience* » : cette phrase de René CHAR, citée avant le chapitre 7, est sans doute le meilleur commentaire qui puisse être fait. Le dessin, en délicats noirs et grisés, est discret mais tenace : il a la beauté difficile de Simone de Beauvoir.

« *Pour la première fois, mesdames et messieurs, vous allez voter Front national. C'est un bond pour vous, un*

*petit pas dans votre vie démocratique, et vice versa* » Ainsi commence le livre de Nicolas LEBOURG, « *Lettres aux français qui croient que cinq ans d'extrême droite remettraient la France debout* » (Les échappés, 2016). L'historien montpelliérain, membre de la fondation Jean Jaurès, adresse une lettre individuelle à une dizaine de personnages fictifs, tentés par l'extrême droite : ils vont du professeur d'histoire et géographie à l'étudiant gay, en passant par l'ouvrier agricole, une senior retraitée, une caissière, un plombier juif, un gendarme catholique, un médecin généraliste, une précaire ou encore une lepéniste dubitatif. Il tente de parler à ces électeurs possibles du Front National sans leur faire la leçon et sans les diaboliser dans un jugement péremptoire de nullité, d'incohérence ou d'incompétence. Il part, à chaque fois, des motivations et des évolutions qui ont pu les amener à adhérer ou à être tenté par le vote extrême en leur montrant, point par point, les failles et les mensonges que peuvent contenir le discours FN.

Nicolas LEBOURG est ainsi fidèle à la démarche qu'il fait sien depuis des années, celle qui part du principe que « *soit on combat mal un ennemi chimérique, soit on essaye de le comprendre, et on est plus efficace* ». Cette position lui a valu de nombreuses critiques et attaques au nom de la complicité qu'il pourrait ainsi entretenir avec les thèses FN comme si, pour reprendre les propos de Manuel VALLS sur les terroristes, comprendre serait accepter. Pourtant force est de constater que les rejets manichéens et les critiques aveugles et confortablement pensantes ont montré depuis longtemps leurs limites : elles ont contribué notamment au succès de Donald TRUMP.

« *Les sorcières de la République* » de Chloé DELAUME (Seuil, 2016) sont assez inclassables, le genre d'écrit où l'on rentre avec délice mais également où on peut tout aussi bien ne pas rentrer car le style est particulier : des chapitres composés de petits paragraphes, navigant entre la science-fiction, l'action se situe en 2062, et le retour dans l'antiquité, 4 millénaires plus tôt, lors de la naissance tumultueuse des divinités grecques. Leur Olympe, quelque peu malmené par leurs propres conflits internes puis par le surgissement des religions monothéistes, est désormais aux mains des seules femmes : elles décident d'envoyer une de leur sibylle pour instaurer un ordre antiphallocratique dans les sociétés occidentales du XXI<sup>e</sup> siècle. Le Parti du Cercle remporte la présidentielle de 2017 en France : il se revendique de la déesse Héra. Il exige que le pouvoir soit rendu aux femmes et entend supprimer leurs sources d'oppression, le monothéisme en étant une

majeure. Sa devise est : « liberté, égalité, sororité ». La suite sera plus difficile, avec, entre autres, les conséquences de la décision prise par referendum d'une amnésie collective concernant les trois premières années du mandat présidentiel. La suite est à découvrir.

### Un rendez-vous

Montpellier 2020 sa prochaine assemblée générale **le vendredi 20 janvier 2017 de 18 à 20h. au bar le NOVELTY, 10 rue Saint Guilhem à Montpellier.**

Nous invitons tous ceux et celles que nos travaux et nos projets intéressent à venir participer C'est avec beaucoup de plaisir que nous vous y accueillerons et encore plus si nous pouvons compter sur votre adhésion à notre association.

### RAPPEL :

Plus que jamais nous rappelons que **cette « Lettre » doit être l'affaire de tous ...** N'hésitez pas à transmettre vos courriers et articles à notre rédaction en les adressant à Joseph MORNET : mentor.jch@numericable.fr.

Les documents de « MONTPELLIER 2020 » sont consultables sur son site [www.montpellier-2020.fr](http://www.montpellier-2020.fr). : vous pouvez y trouver, outre nos textes, les documents et images de notre journée de Narbonne, des comptes rendus de presse, des tweets ... n'hésitez pas à inter réagir !

**Pour soutenir l'action de « Montpellier 2020 », adhérez en envoyant ce bulletin d'adhésion !**

### BULLETIN D'ADHESION

**Monsieur, Madame ou raison sociale :**

**Profession ou statut social :**

**Habitant**

**Code postal :**

**Ville :**

**Téléphone :**

**Mail :**

**s'acquitte de la somme de :**

- 50 €
- 20 € (*étudiant, chômeur*)

**au titre de l'année 2016 et est membre de l'Association MONTPELLIER 2020**

Payable par chèque à l'ordre de « **association Montpellier 2020** »

Adresser à : **Eric PEREZ, 29 rue Clément Mirabel, 34660 COURNONTERRAL**

**Fait à :**

**le :**

**Signature :**